

*Rite et création*, dir. M. WATTHEE-DELMOTTE

Philippe Haugeard

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/51953>

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2022

Pagination : 748-749

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Philippe Haugeard, « *Rite et création*, dir. M. WATTHEE-DELMOTTE », *Studi Francesi* [En ligne], 198 (LXVI | III) | 2022, mis en ligne le 01 décembre 2022, consulté le 04 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/51953>

---

Ce document a été généré automatiquement le 4 février 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International  
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

---

# *Rite et création*, dir. M. WATTHEE-DELMOTTE

Philippe Haugeard

---

## RÉFÉRENCE

*Rite et création*, dir. M. WATTHEE-DELMOTTE, Paris, Hermann Éditeurs, 2020, 401 pp.

- 1 Myriam Watthee-Delmotte a réuni dans ce volume collectif vingt contributions sur une problématique féconde dont elle a elle-même déjà exploré de nombreux aspects, et ce d'une façon novatrice, et même pionnière, à savoir celle des rapports dialectiques entre le rite et la création artistique, et plus particulièrement la littérature. Si le rite s'avère être un espace de création, d'innovation et d'invention, alors que l'on a tendance à le définir – bien trop rapidement – par sa codification et sa répétition, l'activité artistique, du geste créateur individuel à sa réception publique, peut de son côté être tributaire de la ritualité, à des degrés divers et sous des formes variées, ce phénomène pouvant être explicite, et même revendiqué, ou simplement sous-jacent, voire proprement inconscient. La création artistique peut se nourrir du rite, se référer à lui, l'instituer comme modèle, elle peut aussi présenter des analogies avec lui, ou des homologues de structure, et ce d'autant plus aisément qu'elle mobilise le corps, qu'elle engage les sens, qu'elle produit du sens ou du symbolique, qu'elle implique la collectivité, et qu'elle relève toujours plus ou moins du sacré. Il y a donc, pour reprendre les mots de Myriam Watthee-Delmotte, une «potentialité créatrice des rites» et une «dynamique rituelle de la création» (p. 5) et c'est ce phénomène d'interaction et d'inter-productivité entre rite et création qu'elle a demandé à des spécialistes de différentes disciplines d'explorer dans leur champ propre.
- 2 Les contributions ne sont pas rangées à l'intérieur de parties mais se suivent d'une façon qui parvient à donner une certaine continuité à l'ensemble. Si les deux premières contributions sont de portée générale (ce qui légitime pleinement leur place en ouverture du volume) et se montrent théoriques et synthétiques sur la créativité au

sein du rite et sur l'action de l'imagination dans une activité pourtant fortement mimétique (Denis JEFFREY, Christoph WULF), les contributions qui suivent portent sur des objets plus limités et par conséquent plus précis. Le domaine religieux est illustré par une étude du chapitre 1 de la Genèse, dont l'écriture, ritualisée dans sa forme, induit une Création procédant elle-même du rituel (André WÉNIN), et par une réflexion sur les liens entre liturgie et art à travers les objets et ornements liturgiques, avec une attention particulière pour le motif de la Messe de saint Grégoire, qui connaît un grand succès iconographique à partir du XIV<sup>e</sup> siècle (Ralph DEKONINCK et Caroline HEERING). Constituant un prolongement et un déplacement, la cinquième contribution fait apparaître un certain nombre de rapprochements possibles entre le théâtre de la cruauté d'Artaud et les ambitions de la théologie liturgique du XX<sup>e</sup> siècle, plus sensible à la présentification symbolique et rituelle qu'à la représentation conceptuelle (Ângelo CARDITA). Les deux textes suivants relèvent directement de l'histoire politique: le premier porte sur l'institution du Soldat Inconnu à la suite du tournant majeur que la guerre de 14-18 a représenté pour ce qui est du rapport des sociétés à la mort sur le champ d'honneur (Laurence VAN YPERSELE); le deuxième est quant à lui consacré à la cérémonie d'investiture du président de la république française, analysée sous un angle sémiotique, et qui apparaît comme un rite de création et d'institution marquant le passage du monde profane du politique au monde sacré du pouvoir (Alexandre EYRIÈS). La huitième contribution marque une rupture thématique et propose de façon originale d'entrer dans l'«atelier» du chercheur et de s'interroger sur les ritualités d'écriture d'une personne placée en position d'auteur en raison des modalités de diffusion de son travail (Pascal LARDELLIER). La neuvième contribution est un témoignage: son auteure présente son activité auprès de malades en soins palliatifs qu'elle accompagne dans une pratique de la «biographie hospitalière», travail à deux ritualisé dans ses procédures mais qui permet une création individuelle à la finalité diverse selon les patients (Sophie BOBBÉ). La question du rapport entre l'écriture, la maladie et la mort est encore celle soulevée par la dixième contribution à travers un commentaire de *Rangements* de Daniel Oster, une œuvre composée par un homme qui se sait condamné et qui, dans un texte qui hésite entre le carnet de notes et le journal intime, propose un questionnement sur la littérature, la figure de l'écrivain et l'authenticité de l'écriture de soi (Patrick THÉRIAULT). Les deux contributions suivantes montrent les potentialités du numérique dans la pratique et le renouvellement du rite: la première s'intéresse à la permanence du rituel du deuil et de la commémoration des morts, et plus particulièrement au site du Vietnam Veterans Memorial Fund qui, avec son Wall of faces, s'emploie à donner une épaisseur biographique et humaine à la liste du mémorial de Washington Hall (Bertrand GERVAIS); la seconde étudie le fonctionnement rituel et la finalité créatrice de la «Notulie», petite communauté de lecteurs réunie autour de l'écrivain Philippe Didion, laquelle nourrit la création de ce dernier en lui envoyant par courriel une documentation variée qui devient objet d'écriture (Karine BISSONNETTE). On reste dans le domaine de la littérature avec les trois contributions suivantes: la première étudie le rapport entre poésie et prière dans les œuvres de trois poètes argentins Yaki Setton, Silvio Mattoni et Mercedes Roffé (Geneviève FABRY); la seconde porte sur *Les Sept noms du peintre* de Philippe le Guillou, un roman où le rite, le christianisme et le mythe (Graal) occupent une place importante et fécondent une «écriture reliquaire» (Laurent DÉOM); la troisième s'intéresse à la *Bête humaine* de Zola et propose le terme de «locoscripturalité» pour rendre compte des analogies entre écriture et machine, en un

temps où le développement du chemin de fer est contemporain de celui de nouvelles techniques scripturaires et de la diffusion de la production littéraire (Véronique CNOCKAERT). Les autres arts sont représentés dans les cinq dernières contributions: la musique d'abord, avec une réflexion sur la place du rite dans une écriture musicale post-tonale, en particulier à travers l'œuvre et le positionnement de Pierre Boulez (Antoine BONNET); c'est ensuite la question des formes de la ritualisation dans la danse contemporaine qui est posée à partir du travail de chorégraphes comme Anna Teresa de Keersmaeker, Alain Platel, Pina Bausch ou Maguy Marin (Betty LEFEVRE); la contribution suivante introduit l'art brut dans la réflexion générale du volume à travers une étude de «La robe de mariée» de Marguerite Sirvins conservée et exposée à Lausanne, travail de broderie d'une vieille fille ayant dépassé l'âge du mariage mais dont l'obsession malade produit une œuvre aux enjeux anthropologiques; l'avant-dernière contribution s'intéresse à la visite guidée au musée dans le cadre d'une médiation culturelle en évolution, élargie dans ses pratiques et ses objectifs depuis plusieurs décennies (Marie-Émilie RICKER); enfin, c'est un dessin de Didier Mahieu, portrait reconstitué d'une victime du nazisme, conservé au Musée L, Musée universitaire de Louvain-la-Neuve, qui est l'objet d'une présentation qui en explicite la technique, les effets esthétiques et la fonction symbolique, ce dessin apparaissant de surcroît en couverture du volume (Anne QUERINJEAN).

- 3 Ces vingt contributions sont suivies d'un entretien avec Yannick Haenel qui répond de façon très éclairante aux questions de Corentin LAHOUSTE, questions toutes exactement centrées sur la ritualité, sur son rôle dans la pratique même de l'écriture chez cet écrivain et sur son importance thématique au sein de son œuvre. Jean LECLERC fait ensuite, avec la hauteur de vue qu'on lui connaît, le point sur les perspectives ouvertes par les différentes contributions de *Rite et création*. Le volume se clôt sur un court texte de Charlotte LANGOHR qui rappelle le sens et la nature du projet scientifique «Arts et rites» dans lequel s'inscrit la présente direction d'ouvrage de Myriam Watthee-Delmotte.
- 4 Si le lien des contributions avec la problématique d'ensemble ne présente pas toutes le même degré d'intensité, ces mêmes contributions se distinguent toutes en revanche par leur forte armature théorique: elles sont le produit d'une réflexion approfondie, et l'œuvre souvent de spécialistes confirmés et reconnus. Le volume est le résultat d'une démarche qui assume pleinement son ambition interdisciplinaire et, par conséquent, l'éclectisme des objets étudiés, d'une façon conforme en effet à l'esprit général d'un projet scientifique ouvert et qui entend concilier histoire de l'art, littérature, musicologie, histoire, anthropologie sociale et culturelle, sociologie, théologie et science des religions (la liste n'est pas exhaustive). Nous disposons donc, grâce à l'initiative de Myriam Watthee-Delmotte, d'un ouvrage doublement original, dans sa problématique et la diversité de sa matière: nous la remercions pour ce volume collectif intellectuellement très stimulant et qui se montre apte à satisfaire les esprits les plus curieux.